

La phrase suivante est grammaticalement intéressante: « *Ik had **alles voorzien*** » (« *J'avais tout prévu* »).

On y trouve notamment la forme verbale « **voorzien** », participe passé provenant de l'infinitif « **voorzien** », lui-même construit sur l'infinitif « **ZIEN** », qui fait normalement l'objet des « **temps primitifs** » des verbes dits « forts ».

Quand « **voorzien** » est conjugué comme participe passé à l'équivalent du plus-que-parfait, s'il s'était agi d'un verbe « à particule séparable », cela aurait pu entraîner une séparation de la particule « **voor** » de son infinitif proprement dit et la particule « **GE-** » (commune à la majorité des participes passés) se serait intercalée entre eux.

Le participe passé « **voorzien** » fait l'objet d'un **REJET**, derrière le complément (« **alles** »), à la fin de la phrase. Pour le phénomène du **REJET** du verbe, lisez notre synthèse :

<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=rejVerbes>

Pour complément d'informations, consultez par exemple notre tableau des « **temps primitifs** » sur ce même site, où les couleurs aident à mieux comprendre trois grandes catégories de verbes irréguliers au passé :

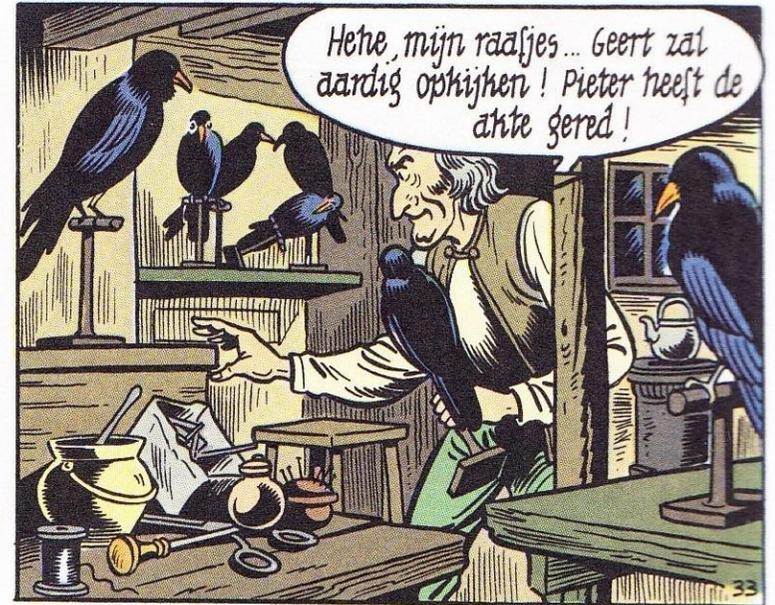
<https://www.idesetautres.be/?p=ndls&mod=grammatica&smod=tp&ssmod=ecrit>



HASSELS EN BOGAERTS
BEGEVEN ZICH NAAR DE RUÏNES
VAN DE VERLATEN MIJNGEBOUWEN.



PIETER IS INMIDDELS REEDS
NAAR ZIJN HUT TERUGGEKEERD.



Hehe, mijn raafjes... Geert zal
aardig ophijgen! Pieter heeft de
akte gereed!



Dwaze Pieter zegt men...
Hehehe... Maar niet zo dwaas
of ik had alles voorzien!

Geert was te
gerust... Ik gafte
zijn sleutel voor het
geval er iets voor-
viel!



Hehe... Die brand...
Ik doorzag het... Ik was
de boeven te vlug
af!

Mijn raaf...
Opensnijden... Goede
plaats om de akte
te verbergen!



PIETER VERBERGT DE AKTE
IN DE RAAF EN NAAR HAAR
ZORGVULDIG TOE.